



Concert du 7 décembre 2008

LES CANTATES

Intégrale des cantates de Jean-Sébastien Bach
Dixième saison

Jean Sébastien Bach: Fughetta sur *Nun komm der Heiden Heiland* BWV 699
Georg Philip Telemann: Cantate *Nun komm der Heiden Heiland** TWWV1:1178
Bach: Choral *Nun komm der Heiden Heiland* BWV 660
Telemann: Cantate *Machet die Tore weit*° TWWV1:1074
Bach: Choral *Nun komm der Heiden Heiland* BWV 659

Donatiennne Michel-Dansac*, Maud Ryaux° *sopranos*
Akiko Matsuo*, Pierre Sciama° *altos*
Guy Flechter°, Olivier Guérinel* *ténors*
Eric Beillevaire*, Marduk Serrano Lopez° *basses*
*°(solistes)

Joseba Berrocal, Timothée Oudinot *hautbois*
Sophie Iwamura, Yannis Roger,
Andrée Mitermite, Ariane Dellenbach *violons*
Céline Cavagnac, Jean-Lou Descamps *altos*
Marion Middenway, Nils de Dinechin *violoncelles*
Damien Guffroy *contrebasse*
Denis Chevallier *clavecin*
Frédéric Rivoal *orgue positif*
Freddy Eichelberger *orgue*

Prochain concert le 4 janvier à 17h30
Temple du Foyer de l'Âme, 7 bis rue du Pasteur Wagner
75011 Paris, métro Bastille
(libre participation aux frais)
www.lescantates.org

Nun komm der Heiden Heiland

Chor und Rezitativ

Nun komm der Heiden Heiland, der Jungfrau Kind erkannt, daß sich wunder alle Welt, Gott solch Geburt ihm bestellt. Der Heiland ist gekommen, hat unser armes Fleisch und Blut an sich genommen und nimmt uns selbst zu Blutsverwandten an. O allerhöchstes Gut! Was hast du nicht an uns getan! Was tust du nicht noch täglich an den deinen! Du kommst und läßt dein Licht mit vollem Segen scheinen.

Arie

Komm, Jesu komm zu deiner Kirche und gib ein selig neues Jahr! Befördre deines Namens Ehre! Erhalte die Gesunde Lehre und segne Kanzel und Altar!

Rezitativ

Siehe, siehe, ich stehe vor der Tür und klopfe an. So jemand meine Stimme hören wird und die Tür auftun, zu dem werde ich eingehen und das abendmahl mit ihm halten und er mit mir.

Arie

Öffne dich, mein ganzes Herze, Jesus kommt und ziehet ein. Bin ich doch nur Asch und Erde, will er mich doch nicht verschmähn, seine Lust an mir zu sehn, daß ich seine Wohnung werde! O wie selig werd ich sein!

Choral

Amen, Amen! Komm, du schöne Freudenkrone, bleib nicht lange! Deiner wart ich mit Verlangen!

Machet die Tore weit

Chor

*Machet die Tore weit und die Türen in der Welt hoch, daß der König der Ehren einziehe. Wer ist derselbige König der Ehren? Er ist der Herr, stark und mächtig im Streit, Er ist der Herr Zebaoth
Er ist der König der Ehren.*

Arie

Jesu, komm in meine Seele, Laß sie deine Wohnung sein, Treib aus ihr der Sünden Wust, Ehre, Geiz und Fleisches Lust, gönn ihr deiner Gnaden Schein.

Rezitativ

Ich will zum Einzug gern die Bahn bereiten und dir die Kleider einer heilgen Scheu von wahrer Buß und Glauben unterbreiten. Nur stehe mir mit deinem Geiste bei, daß dir mein Dienst gefällig sei. Du weißt, für mich bin ich zum allen Guten ungeschickt, doch wenn dein Glanz mir in das Herze blickt, so werd ich alles dir gewähren, was du von meiner Demut kannst begehrn.

Arie

Ich will beten, ich will ringen, ich will loben, ich will singen, damit ich vor allen Dingen deinen Willen mag vollbringen. Meine Sehnsucht geht dahin, daß ich dir mit Herz und Sinn, mein Erlöser, mein Gewinn, ganz allein ergeben bin.

Choral

Warum willst du draußen stehen, du Gesegneter des Herrn? Laß dir, bei mir einzugehen, wohlgefallen, o mein Stern. Du mein Jesu, meine Freud, helfer in den rechten Zeit, hilf, o heiland, meinem Herzen von den Sünden, die mich schmerzen.

Chœur et récitatif (alto)

Arrive enfin, Sauveur des païens, l'enfant de la Vierge dont le monde entier s'étonne que Dieu ait décrété une telle naissance pour lui. Le sauveur est arrivé, a pris notre chair et notre sang pour lui-même et nous accepte comme ses frères. O très haute bonté, que n'as-tu pas fait pour nous? Que ne fais-tu pas encore chaque jour pour ton peuple? Tu viens et ta lumière brille d'une pleine bénédiction.

Air (soprano)

Viens, Jésus, viens à ton église et donne nous un nouvel an bénit! Fais croître l'honneur de ton nom, maintiens l'enseignement sain et bénis la chaire et l'autel!

Récitatif (basse)

Vois, je me tiens à ta porte et je frappe; si quelqu'un entend ma voix et ouvre la porte, j'entrerai chez lui et nous souperons, moi près de lui et lui près de moi.

Air (ténor)

Ouvre-toi, tout mon cœur, Jésus arrive et entre. Ne suis-je pas que poussière et terre, Il ne dédaigne pour autant pas que sa joie soit en moi, que je devienne sa demeure. O comme je serai bénit!

Choral

Amen, amen! Viens, toi magnifique couronne de joie, ne tarde pas plus! Je t'attends avec désir!

Chœur

Qu'on ouvre grand les portes et les portails de par le monde, que le roi de gloire fasse son entrée. Qui est-ce, ce roi de gloire? C'est le Seigneur, puissant au combat, c'est le seigneur Jehova, c'est le roi de gloire.

Air (soprano)

Jésus, entre dans mon âme, qu'elle devienne ta demeure, extirpe d'elle la confusion des péchés, honneurs, avarice et plaisirs de la chair, pour la lumière de ta bonté.

Récitatif (ténor)

Je veux emprunter le chemin du renoncement et te soumettre les habits d'une sainte dévotion, d'une pénitence et d'une foi sincères. Seulement soutiens-moi par ton esprit, que mon travail te convienne. Tu sais combien je suis maladroit à faire le bien, mais si ton éclat brille dans mon coeur, alors je t'offrirai tout ce que tu peux attendre de mon humilité.

Air (basse)

Je prierai, je lutterai, je louerai, je chanterai, pour accomplir ta volonté avant toute chose. Mon espoir est tel que du cœur et de l'esprit mon sauveur, ma récompense, je suis tout à toi.

Choral

Pourquoi rester dehors, toi bénit de Dieu? entre chez moi, et sois satisfait, o mon étoile. Toi, mon Jésus, ma joie, mon soutien au juste moment, secours de mon cœur, O sauveur, face aux péchés qui me tourmentent.

Telemann et Bach sont vraiment des voisins. 1681-1767 pour le premier, 1685-1750 pour le second, ils sont contemporains et évoluent tous deux dans l'Allemagne luthérienne (Telemann passe une grande partie de sa vie à Hambourg, Bach autour de Leipzig). Ils occupent des fonctions similaires de directeur de la musique ou de maître de chapelle (mais Telemann a plus de chance, passant par Francfort, capitale de la finance, il accède à un statut plus bourgeois que Bach).

Ils sont proches (Telemann est le parrain de Carl Philip Emanuel, le deuxième fils de Bach), ils signent la fin du baroque (Telemann a même un pied dans le classique). Prolifiques l'un comme l'autre, Telemann s'impose sur ce terrain de manière écrasante : une quarantaine d'opéras et de passions, une douzaine de cycles annuels de cantates, une profusion d'ouvertures instrumentales...

À cette époque, des poètes comme Neu-meister (qui signe le livret de *Nun komm der Heiden Heiland*) ou Helbig (celui de *Machet die Tore weit*) rédigeaient des cycles entier de cantates, prêts à l'emploi pour ainsi dire, à destination des compositeurs.

Telemann en fit le support de ses cantantes par dizaine. Bach, plus parcimonieux, puisa à des sources plus diversifiées (il n'eut recours à Neumeister que cinq fois et une seule à Helbig). Les deux compositeurs se retrouvent en tout cas autour du texte *Nun komm der Heiden Heiland*, dont le chœur introductif reprend la première strophe de l'hymne médiéval *Veni redemptor gentium*, devenu chant principal de ce jour, le premier dimanche de l'Avent, dans la traduction de Luther.

C'est parce que nous avons épousé les trois cantates composées par Bach pour cette occasion que nous avons décidé, avant de les reprendre à partir de 2009, de regarder ce que d'autres compositeurs de l'époque -ici Telemann- avaient écrit pour l'Avent.

Les cantates de Telemann sont le plus souvent construites à partir de trois éléments : la citation biblique (ici le récitatif de basse, adapté de l'*Apocalypse 3-20*), les méditations et le choral (ici *Wie schön leuchtet der Morgenstern*, texte de Philipp Nicolai écrit en 1599 sur une mélodie anonyme de 1538).

La seconde cantate s'ouvre sur une citation biblique tirée des *Psaumes* (24-7) qu'on retrouve jusque dans le *Messie* de Haendel (le chœur *Lift up your heads, O ye gates*), déroule elle aussi trois méditations en forme de prière, avant de se refermer sur le choral *Warum willst du draußen stehen* de Paul Gerhardt (1653). Bach, admirateur de Telemann, programma cette cantate à Leipzig en 1734 puis 1739, une vingtaine d'années après sa création à Eisenach.

Christian Leblé